

Quarante jours vers Pâques

Le mois de février commence par une très belle fête qui est celle de la lumière ! Syméon reconnaît en Jésus, **présenté au Temple** par ses parents, Celui qui est Lumière pour « *toutes les nations* », c'est-à-dire pour le monde entier. Le milieu du mois sera également marqué par le commencement du **Carême, avec le mercredi des Cendres (14 février)**.

Cette proximité nous invite à chercher quelques points communs entre ces deux événements du calendrier liturgique qui semblent pourtant bien différents.

C'est **40 jours** après Noël que l'Église célèbre la Présentation de Jésus et c'est durant une même période que l'on se prépare à la fête de Pâques. Ce nombre indique le temps de l'accomplissement pour l'événement qui s'est déroulé quarante jours avant. On en récolte les fruits, on en découvre le sens, on est profondément renouvelé quand on le vit dans la foi.

À Bethléem, le Père du Ciel confie son Fils Unique à Marie et à Joseph. Au Temple de Jérusalem, en lui remettant avec confiance l'Enfant, ils reconnaissent en Dieu Celui qui ouvrira des chemins nouveaux pour eux et pour Jésus.

Au terme du Carême, le rite des Cendres trouve ses fruits non dans la satisfaction liée à quelques résolutions tenues, mais dans une confiance renouvelée dans la miséricorde de Dieu : elle entraîne dans notre vie un « oui » plus profond à son action malgré nos limites et nos faiblesses.

L'Esprit Saint est mentionné à plusieurs reprises à propos de Syméon : il le conduit à la réalisation de la promesse qui lui avait été faite. Il est bien **le Consolateur** pour cet homme qui arrive au terme de son existence.

Ce « nom » de l'Esprit pourrait orienter notre temps de Carême : apprenons à nous laisser consoler pour être à notre tour artisan d'espérance dans notre monde. Tant d'événements dramatiques marquent au fer rouge des vies humaines : nous pourrions nous décourager ou sombrer dans l'indifférence. L'Esprit nous donnera part à la douce lumière du Christ : il nous montrera que ces « faits divers » ne sont pas les derniers mots de l'histoire des hommes en nous faisant deviner déjà des signes de résurrection.

Abbé Serge Billot

Éditorial de la feuille paroissiale « *Nos Clochers Réunis* » de février 2018

